

La Semence de la Vie nouvelle
21^e dimanche après la Pentecôte (Gal. 2,16-20 ; Luc 8,5-15)
et fête de saint Jean Chrysostome
Homélie prononcée par le père André le 13 novembre 2005

Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit.

« *Voici, Je fais toutes choses nouvelles.* » (Apoc. 21,5) Cette Parole du Seigneur, tirée de l'Apocalypse, a servi de thème au dernier Congrès orthodoxe (XII^e Congrès orthodoxe d'Europe occidentale à Blankenberge des 29 au 31 octobre 2005).

Qui n'a pas envie de renouvellement complet pour sortir d'un quotidien ennuyeux ou même déprimant ? Mais de quel côté faut-il se tourner pour trouver des choses nouvelles capables de nous communiquer la joie de vivre, l'énergie et l'enthousiasme ?

- Du côté de la vie politique ? Les grandes idéologies du 20^e siècle promettaient un monde nouveau, et même un homme nouveau. Mais nous savons à quelles tragédies elles ont conduit. Aujourd'hui, nos gouvernants sont plus modestes, et ils ont bien du mal à gérer les crises.

- Du côté de la science, ou de l'inventivité des hommes ? Les progrès et les découvertes apportent des améliorations à nos conditions de vie, des facilités, parfois des soulagements de nos peines, mais aussi des problèmes nouveaux, des difficultés nouvelles, des fatigues nouvelles, des menaces nouvelles.

- Du côté de nos enfants ? Bien sûr il leur revient de continuer la vie et de la transmettre après nous, et nous nous réjouissons de leurs succès. Mais les événements familiaux apporteront aussi leur cortège de soucis. Et nos enfants ne sont pas là pour nous faire vivre par procuration.

- Du côté des voyages, pour découvrir des pays nouveaux, faire des rencontres nouvelles ? Mais tout cela nous ramène inmanquablement en face de nous-mêmes.

- Du côté de la consommation de nouvelles marchandises ou de nouveaux loisirs ? La publicité nous propose toujours de nouvelles offres alléchantes en nous promettant le bonheur ou des sensations fortes, mais la consommation laisse beaucoup de frustration derrière elle.

Tout ce que nous possédons, il faudra bien le laisser un jour. Et si nous sommes en bonne santé aujourd'hui, la maladie finira par nous rattraper, et la mort aura le dernier mot.

Bref, si nous attendons du nouveau de ce monde, il faut nous attendre à être déçus.

« *Vanité des vanités, dit l'Ecclésiaste ; vanité des vanités, tout est vanité. Quel profit trouve l'homme à toute la peine qu'il prend sous le soleil ? Un âge va, un âge vient, mais la terre tient toujours. Le soleil se lève, le soleil se couche, il se hâte vers son lieu et c'est là qu'il se lève. Le vent part au midi, tourne au nord, il tourne, tourne et va, et sur son parcours retourne le vent. Tous les fleuves coulent vers la mer et la mer n'est pas remplie. Vers l'endroit où coulent les fleuves, c'est par là qu'ils continueront de couler. Toute parole est lassante ! Personne ne peut dire que l'œil n'est pas rassasié de voir, et que l'oreille n'est pas saturée de ce qu'elle a entendu. Ce qui fut, cela sera, ce qui s'est fait se refera, et il n'y a rien de nouveau sous le soleil !* » (Eccl. 1,2-9)

Cette parole de l'Ecclésiaste, écrite il y a quelques milliers d'années, résonne de manière toujours actuelle.

Mais alors, « *Rien de nouveau sous le soleil...* » « *Voici, Je fais toutes choses nouvelles.* » La Bible se contredit-elle ? Non, car l'Ecclésiaste parle de notre *monde déchu*. Mais Dieu a racheté le monde. Le Christ renouvelle toutes choses, Il renouvelle notre vie.

« *Ce qui compte, dit saint Paul, c'est d'être un nouvelle créature.* » (Gal. 6,15) C'est de devenir un homme nouveau en Christ.

Comment devient-on une nouvelle créature ? Dans l'Évangile bien connu d'aujourd'hui, la parabole du semeur, le Seigneur donne l'image d'une semence, et cette semence, c'est la Parole, le Verbe de Dieu. Parole qui fructifie dans un cœur bien disposé.

Le renouvellement vivifiant ne vient pas du monde (qui est déchu). Le renouvellement de la vie ne peut venir que de la Source de la Vie.

N'attendons pas que les choses nouvelles viennent des autres : c'est en nous-mêmes qu'elles se révèlent. Dans une petite communauté comme la nôtre, on peut avoir envie qu'il y ait du nouveau venant de l'extérieur. Le renouvellement en Christ n'est pas extérieur, mais intérieur. Il s'opère dans le cœur. C'est dans le cœur que naît la nouvelle créature. C'est en chacun de nous que la Parole de Dieu est appelée à produire du fruit. Nous sommes renouvelés quand le Christ commence à vivre en nous : « *Si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi.* » (Gal. 2,20)

En fait, quand le Christ commence à vivre en nous, il y a à la fois le nouveau et l'ancien qui cohabitent, mais avec cette différence que décrit saint Paul : « *L'homme extérieur se détruit, mais l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour.* » (2 Cor. 4,16-18) « *Il faut vous dépouiller du vieil homme, qui va se corrompant au fil des convoitises décevantes, pour vous renouveler par une transformation spirituelle de votre jugement et revêtir l'Homme nouveau, qui a été créé selon Dieu.* » (Eph 4,22-24)

Et à propos de la résurrection des morts : « *Le premier homme, Adam, devint une âme vivante. Le dernier Adam (le Christ) est devenu un esprit vivifiant. Mais ce qui est spirituel n'est pas le premier, c'est ce qui est animal ; ce qui est spirituel vient ensuite. Le premier homme, tiré de la terre, est terrestre ; le second homme est du ciel. Tel est le terrestre, tels sont aussi les terrestres ; et tel est le céleste, tels sont aussi les célestes. Et de même que nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste.* » (1 Cor. 15,42-49)

Et Jésus dit à Nicodème : « *En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu... Si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit.* » (Jean 3,6)

La semence, le germe de la vie nouvelle, c'est la Parole de Dieu. La Parole de Dieu n'est pas un texte clos. Le Christ ne nous a pas laissés des textes. L'Évangile n'est pas une doctrine, c'est la vie nouvelle qui nous est donnée.

C'est cette même semence (semence non matérielle) qui est venue en Marie le jour de l'Annonciation et a pris chair en elle. Parce qu'elle a accueilli la Parole (le Verbe de Dieu Lui-même) apportée par l'Ange dans un cœur pur.

« *Bienheureux les cœurs purs* » dit le Seigneur (Matth. 5,8). « *Ô Dieu, crée en moi un cœur pur et renouvelle en mes entrailles un esprit droit* » dit le Psalmiste (Ps. 50,12). Voilà le renouvellement que nous devons désirer, et que nous devons demander à Dieu.

Le cœur, pour devenir une bonne terre, doit être travaillé, labouré, en particulier par le repentir. Les humiliations que nous subissons nous aident à l'ameublir, les larmes que nous versons nous aident à l'arroser.

Car il y a beaucoup d'obstacles : les péchés, les passions... qui se sont installés dans notre cœur. Nous pouvons être encombrés par les mondanités, les futilités, les convoitises... « *Ce qui est tombé parmi les épines, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole, s'en vont, et la laissent étouffer par les soucis, les richesses et les plaisirs de la vie, et ils ne portent point de fruit qui vienne à maturité.* » (Luc 8,14) Saint Jean Chrysostome, dans ses sermons, a particulièrement mis en garde contre les frivolités de toutes sortes.

« *Ce qui est tombé dans la bonne terre, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole avec un cœur honnête et bon, la retiennent, et portent du fruit avec persévérance.* » (Luc 8,15)

Dans deux jours, nous entrons dans le carême de préparation à la fête de Noël, de la Nativité du Seigneur. N'oublions pas que c'est dans notre cœur qu'Il veut naître et grandir.

Soyons donc attentifs à la Parole de Dieu, en particulier dans notre lecture quotidienne. Accueillons-la dans notre cœur et gardons-la avec persévérance, afin que diminue en nous ce qui est terrestre et mortel, et que croisse Celui qui est la Vie éternelle.

Amen.